

## GROUPE BLOHORN HUILERIE ET SAVONNERIE DES LAGUNES, Abidjan

*Joseph Benoît Lazare Henri BLOHORN, fondateur*

Né à Marseille, le 31 août 1875.

Fils de Jean Henri Frédéric Blohorn, courtier en graines oléagineuses, et de Marie Joséphine Michel.

Marié à Marseille, le 21 juillet 1902, avec Marguerite Alphonsine Justine Marie Benoit. Dont sept enfants, parmi lesquels André (ci-dessous).

Domicilié à Barcelone (1911).

Engagé volontaire pour la durée de la guerre (10 août 1914) au titre du 15<sup>e</sup> train des équipages (automobiliste). Passé au 13<sup>e</sup> R.A. (service automobile)(21 mars 1917).

A obtenu un passeport pour se rendre en Grèce (25 nov. 1918).

Directeur de la succursale de Marseille de la [Société maritime et commerciale du Pacifique](#) [1920].

Assureur en AOF.

Créateur de la Savonnerie de Cocody (1929).

Décédé à Abidjan le 2 novembre 1939.

Marseille  
MARIAGE  
(*La Vedette*, 26 juillet 1902)

En la superbe église de Saint-Vincent de Paul brillamment décorée de verdure et de fleurs et illuminée de mille feux, a été célébré mardi, parmi une affluence aristocratique, le mariage de mademoiselle Marguerite Benoit avec M. Joseph Blohorn.

M. l'abbé Lieb, ancien professeur du marié et ami des deux familles les assistait de son ministère et consacrait leur union.

Les témoins étaient MM. Félix Tourasse et Paul Carassan pour M<sup>lle</sup> Benoit et MM. Émile Rastoin et Louis Dutfoy pour M. Blohorn.

À l'issue de la cérémonie un long défilé d'amis est venu apporter, à la sacristie, ses souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Le repas de noces a été servi dans les somptueux salons de la Réserve où le meilleur goût avait présidé au service d'une table dressée avec le plus grand art.

À l'heure des toast M. Dutfoy, Benoit père, grand père de la délicieuse mariée venu exprès de Lille, Brusson, ont levé leur verre au bonheur des jeunes époux. De nombreux témoignages de sympathies personnelles leur avaient été adressés de toutes parts sous forme de corbeilles et de gerbes où les serres de nos fleuristes les plus en renom,

Couston, etc, avaient prodigué ce qu'elles avaient de meilleur comme éclat et comme parfum.

Après le repas un bal des plus animés s'est prolongé jusqu'au soir huit heures, le maestro Lapierre tenait le piano avec son talent habituel.

À la suite de la mariée, exquise en sa merveilleuse toilette de mousseline garnie de satin et relevée de points d'Alençon, nous avons successivement aperçu et admiré Mesdames Henry Blohorn, satin noir et dentelles, Louis Benoit, crépons noir et valenciennes, Roubaud toilette noire, Viau dentelles noires, Merlin et Dutfoy, soie bleue, Auguste Benoit, satin lavande et valenciennes, Bottrgarel, velours violet, Paul Carassan faille noire dentelles chantilly, Jean Calaud chantilly sur transparent blanc, Farjon, taffetas noir, Emile Rastoin, toilette blanche, Paul Viau, toilette pompadour, A. Rey, taffetas bleue et noir, mesdemoiselles Clotilde Benoit ravissante en sa toilette mousseline blanche, Mariny, batiste bleue, Zizinia robe en voile blanc, A. Chauvet voile mauve incrustations de dentelles, Raymond faille blanche, Lecat, étamine écrue garnie de bleu, Fénelon, blanc et rose, Rey en rose, etc., etc.

Messieurs — Joseph Blohorn, Louis Benoit père, Louis Benoit fils, Henry Blohorn, commandant Callaud, Paul Viau, Charles Philip, Alfred Roux, Émile Rastoin, Paul Carassan, Docteur Merlin, Émile Brusson, Félix Tourasse, Bruno Chausse, Ernest Jauffret, Joseph Garcin, Paul Roubaud, Pascalet, Stiglieh, Bassères, Georges Benoit, Henry Carassan, Charles Roche, Albert Rouslacroix, Raymond Roberty, etc.

Parmi l'aristocratique affluence qui se pressait à la cérémonie, signalons au hasard du souvenir mesdames, messieurs, mesdemoiselles, Delibes, Grue, Sura, Gavoty, de Blégjer, Boët Daniel, Vitagliano, Gautier, Philip, Rousset, Mireur, Boy Rodocanachi, . Studer; Guiol, Roberty, Jullian, Marnac, Rousselier, Paul Zizinia, Cas, Prou Gaillard, Combaluzier, Lieutier, Rey, Bérenger, Pascalet, etc., etc.

---

Dubresson : *Villes et industries de Côte d'Ivoire*, 1989.

[24] Joseph Blohorn arrive en Côte-d'Ivoire en 1928 : il a alors 54 ans. Né à Marseille dans une famille où la tradition, côté maternel, était plutôt de fournir des capitaines au long cours, Joseph Blohorn choisit de poursuivre l'activité de son père, qui était courtier en graines oléagineuses ; par son mariage, il contracte alliance avec la « caste fermée <sup>1</sup> » des grands savonniers marseillais. Après la Première Guerre mondiale, il accède au poste de directeur de la Société industrielle maritime et commerciale du Pacifique, filiale de la Banque industrielle de Chine, laquelle cesse ses activités en 1925. Joseph Blohorn devient alors courtier en assurances et part pour l'Afrique Occidentale. Ses tournées au Sénégal, au Soudan, en Haute-Volta et en Côte-d'Ivoire le conduisent à tenter de valoriser le savoir technique dont il dispose sur la transformation des oléagineux et les pratiques administratives et financières acquises lors de son exercice de fonction directoriale. Pourquoi avoir adopté la Côte-d'Ivoire pour lancer une expérience de savonnerie ? Probablement en raison du potentiel connu ou estimé des palmeraies villageoises et de la multiplication des compagnies concessionnaires plantant de l'élæis et fabriquant de l'huile brute ; sans nul doute du fait de l'importance des maisons bordelaises opérant au Sénégal, contrôlant la filière arachide, et dont le dispositif ne laissait guère de possibilités d'insertion, en particulier pour un concurrent marseillais (entre 1930 et 1945, une violente polémique oppose les huiliers marseillais aux maisons bordelaises qui investissent aussi dans l'huilerie au Sénégal).

Fin 1928, Joseph Blohorn débarque donc à Grand-Bassam ; très rapidement, il fait venir son fils aîné, André, puis son épouse et ses deux autres enfants. La fabrique de

---

<sup>1</sup> Expression de son petit-fils, Xavier Blohorn, in *L'Industrie ivoirienne*, 1979, n° spécial de *Fraternité Matin*, Abidjan, 1979, p. 60.

savon sera installée dès 1929 au fond de la baie de Cocody, dans la première « zone industrielle » de la ville d'Abidjan, laquelle deviendra, en 1934, capitale de la colonie : choix judicieux d'une localisation <sup>2</sup> et d'un produit de consommation courante. En 1932, 30 tonnes de savon sont commercialisées et l'entreprise « Blohorn et fils » devient l'« Huilerie et savonnerie des Lagunes-Blohorn ». Contrairement à l'établissement textile [Gonfreville] de Bouaké, qui dispose dès le début d'un capital fixe composé de machines, la fabrique de savon Blohorn n'a qu'un équipement sommaire. L'approvisionnement en régimes est assuré par des acheteurs appointés par l'entreprise, qui parcourent les villages du pays Adjoukrou et concurrencent même les Dioula commercialisant les noix de coco fraîches, car Joseph et André Blohorn s'intéressent de plus en plus à l'utilisation du coprah <sup>3</sup>. En 1936, la production atteint 600 tonnes, et les « savons Blohorn », marqués du « B.F. - Savon de Marseille », s'imposent « rapidement face [25] à la concurrence des savons importés <sup>4</sup> ». Mais le 2 novembre 1939, Joseph Blohorn meurt ; son fils, André, qui lui a succédé, regagne la France, entrée en guerre peu de temps avant : l'activité de la fabrique de savon est alors interrompue.

AEC 1937  
CÔTE-D'IVOIRE

1. — COMMERÇANTS  
Importateurs-Exportateurs  
et professions diverses.

Abidjan.

J. Blohorn. — Savonnerie.

AVIS DE DÉCÈS  
(*Le Petit Marseillais*, 9 novembre 1939)

M<sup>me</sup> Joseph Blohorn ; M<sup>me</sup> Meunier Blohorn et ses enfants ; M<sup>me</sup> Juliette Blohorn religieuse dominicaine ; M. et M<sup>me</sup> Henri Blohorn et leurs enfants ; M. et M<sup>me</sup> André Blohorn et leur fils ; MM. Francis et Gilbert Blohorn ; M<sup>lle</sup> Magali Blohorn ; M<sup>lle</sup> Lodoyer, les familles Chausse, Benoit, Vitalis. Dutfoy, Carrassan. Benoît de Boulogne, Lille, Paris. Vian, Huret, Tourret, Coulange et Doutréleau ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Joseph BLOHORN,

pieusement décédé à Abidjan (Côte d'ivoire). le 2 novembre 1939, à l'âge de 64 ans.  
Adresse en France : 2, avenue Audiffred, Saint-Maurice, Nice.

---

<sup>2</sup> La décision de transférer les fonctions de capitale de Bingerville à Abidjan date du 28 novembre 1920, et Joseph Blohorn ne devait pas l'ignorer.

<sup>3</sup> Arch. Nat. Dakar — 1 R. 166 Note sur le cocotier en Côte-d'Ivoire, s. d. in Y. Pehaut, 1974, p. 716.

<sup>4</sup> Discours du Cinquantenaire, prononcé le 23.02.1979 à Abidjan par Xavier Blohorn in *L'industrie ivoirienne*, 1979, *op. cit.*

## Émile Louis *André* BLOHORN

Né à Aix-en-Provence, le 3 septembre 1911.

Fils de Joseph (ci-dessus).

Marié à Arles, le 30 août 1938, avec Marthe Doutreleau (1912-2006), fille d'un avocat maurassien, dont :

— Xavier (1<sup>er</sup> février 1939-19 avril 1987), marié à Florence du Chaffaut.

Quatre enfants dont Louis, intéressé dans les start-up médicales Sonalto et Cohesives. Il fut président de la Progemar ;

— Bernadette (février 1942)(M<sup>me</sup> Gian Piero Bembo) ;

— *Chantal* Mireille Marie Dominique (Abidjan, 3 janvier 1940-Paris XIII<sup>e</sup>, 25 nov. 2021)(M<sup>me</sup> Jean-Claude Rochet) ;

— Marie-*Dominique* Blohorn (4 septembre 1943)(M<sup>me</sup> Pierre Calus, attaché à la direction des études économiques de la Société Navale Delmas-Vieljeux (1970), puis directeur du marketing Clin-Midy international (1971) ;

— Gérard (5 sept. 1945) marié à Hélène Lion. Gérant de SCI à Aix et Annecy ;

— Bruno (6 mai 1949) : riziculteur et éleveur de taureaux de combat en Camargue ;

— Anne-Marie (sœur jumelle), marié à Jean Chabre, longtemps maire de Barcelonnette.

---

1940 Huilerie et savonnerie des Lagunes Blohorn à Abidjan.

1954 pdg Franco-Africaine de Raffinage et Plantation et huilerie de la Côte-d'Ivoire.

1962 pdg Mécanemba,

1962 : créateur du Mas de Carrelet à Arles : élevage de taureaux.

1964 pdg Immobilière Elaeis,

1969 pdg Ivoirienne de traitement de corps gras,

1968 pdg Progemar (Provençale de gestion maritime) : remorqueurs Abeille, administrateur de l'Union des remorqueurs de l'Océan, barges de haute mer, ravitailleurs de plates-formes de forage. Diversification en 1982 dans les autocars par rachat des Transports régionaux de l'Est et du Centre (TREC) et de la Société des transports automobiles de Mondragon (STAM), qui contrôlait elle-même les Rapides du Poitou. À la suite du décès d'André Blohorn, Progemar fut cédé à un holding anglais, Élysée investissement, et dépecé.

Administrateur de diverses sociétés ivoiriennes dont la Compagnie française des huiles de palme, l'Ivoirienne d'études et de réalisations industrielles, la Sté d'entreprise et de travaux de l'Afrique occidentale, l'Électricité et énergie de la Côte-d'Ivoire.

---

Officier de la Légion d'honneur.

Décédé à Paris XIII<sup>e</sup>, le 20 décembre 1984. Inhumé à Abidjan

1945 : André Blohorn rentre en Côte d'Ivoire et découvre un établissement industriel hors d'état de fonctionner.

---

AEC 1951 :

Abidjan.

Huilerie et savonnerie des Lagunes : Blohorn et fils. — Sarl., 1936, 22.400.000 fr.  
C. F. A.

---

L'ESSOR INDUSTRIEL DE LA CÔTE D'IVOIRE  
(*L'Information financière, économique et politique*, 22 septembre 1953)

Savonnerie et huilerie

En 1938, la savonnerie était représentée exclusivement en Côte d'Ivoire par l'usine Blohorn (Abidjan), dont la capacité globale avoisinait 1.000 tonnes annuelles.

Sensiblement modernisée depuis 1946, cette usine a vu sa capacité s'élever à 2.000 tonnes, puis à 6.000 tonnes par an (Production maxima en 1950 : 4.000 tonnes).

En outre, une huilerie l'a complétée récemment, qui triture le palmiste pour les besoins de la savonnerie (Capacité annuelle : 1.500 tonnes).

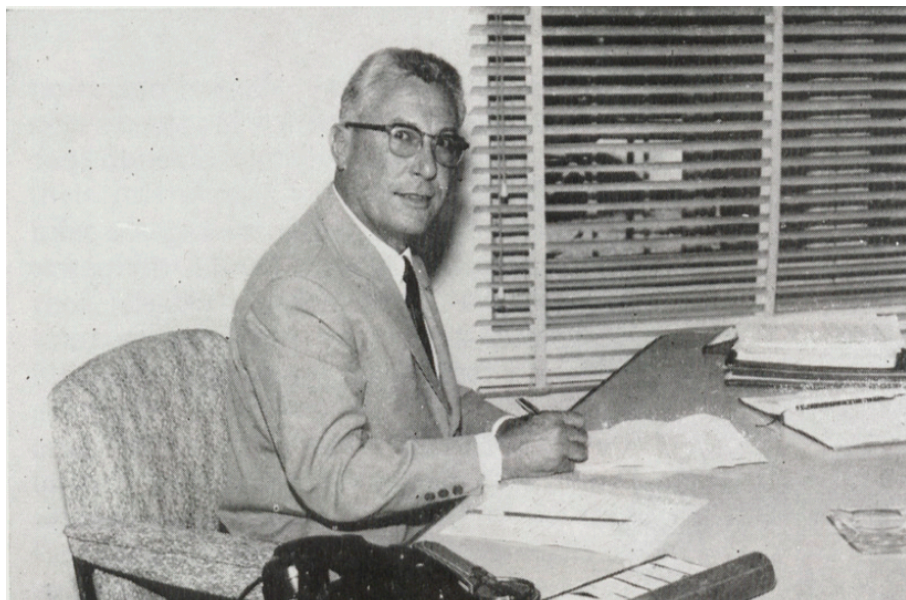
---



[Coll. Jacques Bobée](#)

Abidjan. — Baie de Cocody vers 1955. À gauche, l'usine Blohorn.  
Au fond, le canal de Vridi.

Le Groupe Blohorn  
Un complexe industriel à l'échelle nationale  
(*La Cité, revue de la cité universitaire de Paris*, juin 1964, p. 60-61)



André BLOHORN  
Président-directeur général  
Commandeur de l'Ordre national de la Côte-d'Ivoire.

#### HUILERIE ET SAVONNERIE DES LAGUNES

L'Huilerie et savonnerie des lagunes Blohorn a été créée en 1932 et est une des toutes premières industries qui se sont implantées en Côte-d'Ivoire.

L'usine, située au fond de la baie de Cocody, à flanc de colline, s'étend sur trois hectares, dans l'un des plus beaux sites d'Abidjan, autrefois zone industrielle.

En contrebas de la route qui mène au quartier résidentiel, un quai lagunaire permet l'embarquement des fûts et tourteaux, transportés jusqu'au port par péniches.

L'accroissement de la demande, l'évolution de la clientèle, exigent une production sans cesse améliorée, nécessitant des extensions et l'acquisition des matériels les plus modernes.

Ces deux dernières années, la capacité de stockage de l'usine a presque doublé, la capacité annuelle de production de l'huilerie à pression a été portée à 6.000 tonnes environ.

La fabrication du savon est assurée grâce à deux installations du type « Mazzoni », l'une fabriquant le savon de ménage, l'autre les savons de toilette. Le potentiel de production est de 25.000 tonnes an.

L'alimentation en énergie est assurée par deux transformateurs de 500 KW.

La vapeur est produite par deux chaudières type « autonome » automatique, d'une capacité de 7.000 kg/heure chacune.

Le dynamisme de la Société lui a permis d'être en mesure de répondre, non seulement à la demande du marché ivoirien en savon de ménage, mais aussi maintenant de pouvoir suffire à la demande de savons de toilette, savons transparents, savonnettes de luxe.

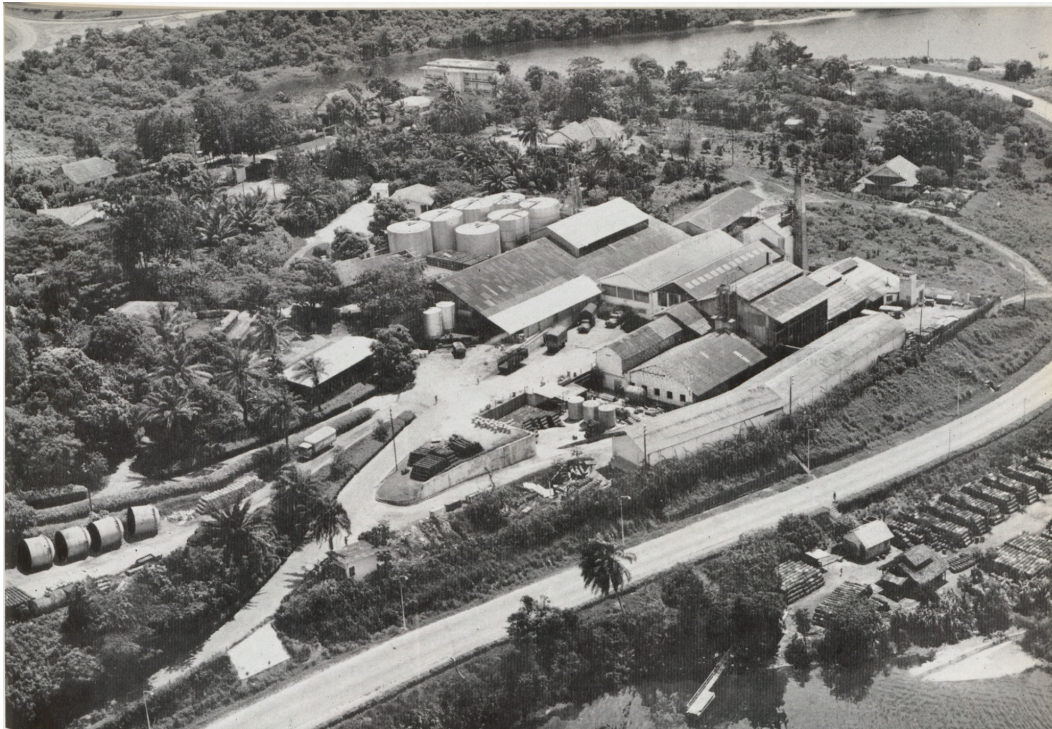
Une part importante du tonnage produit, approvisionne les pays de l'Union douanière voisins.

En outre, les sous-produits sont exportés sur l'Europe :

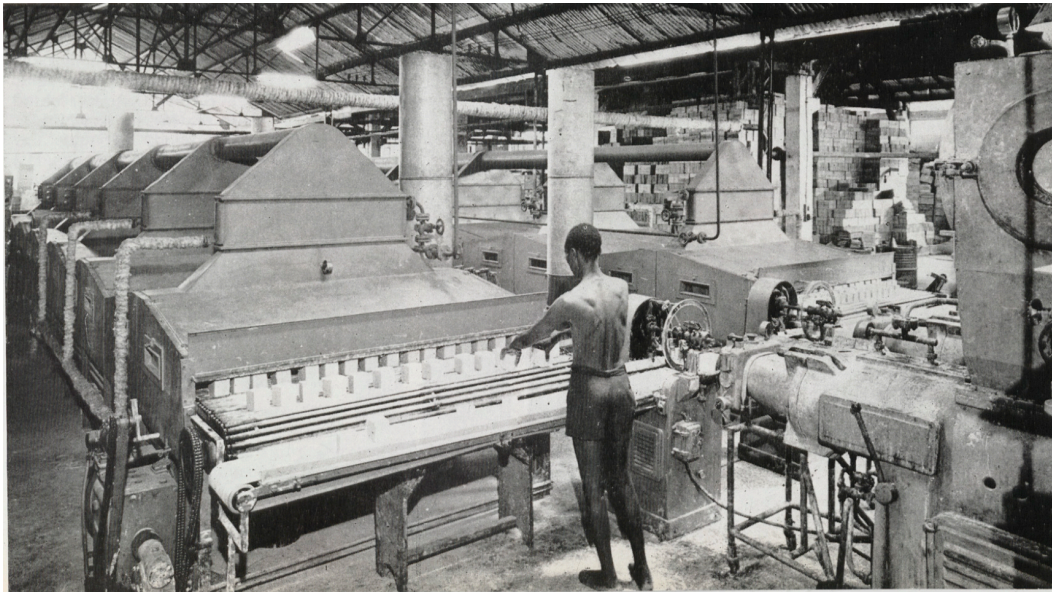
- glycérine : vers la France.
- tourteaux de palmiste, arachide et coprah, vers la France, la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne.
- l'huile de palme neutralisée blanchie vers la France.

La Société n'en a pas pour autant oublié son rôle social, en assurant, une des premières en Côte-d'Ivoire, le logement gratuit d'une partie du personnel et en créant un dispensaire avec consultations médicales quotidiennes gratuites, pour les employés et leurs familles.

L'importance de la part tenue par la Société Blohorn dans l'économie de la Côte-d'Ivoire doit être soulignée, car non seulement la masse des salaires versés est considérable, mais encore cette activité industrielle permet une valorisation des produits aussi bien à la production qu'à l'exportation, dans ce secteur très important qu'est celui des oléagineux.



Vue aérienne de l'usine de Cocody.



Sortie du savon du tunnel crouteur

#### FRANCO-AFRICAINE DE RAFFINAGE

Société anonyme au capital de 75.000.000 de fr. C.F.A.

Cette société assure actuellement une production annuelle de 6.500 tonnes d'huile alimentaire d'excellente qualité.

Pour faire face au développement accéléré de la consommation ivoirienne, une importante extension, entièrement autofinancée, vient de porter le potentiel de production à 12.000 tonnes/an, ce qui permettra à la .F.A.R. non seulement d'approvisionner facilement le marché ivoirien, mais aussi de développer ses exportations.

Une installation de margarinerie des plus modernes est susceptible de produire 1.000 tonnes de margarine par an. Le développement de la consommation de ce produit à l'intérieur de la Côte-d'Ivoire et dans les pays voisins est très satisfaisant.

La Société comporte une section annexe de fabrication d'eau de Javel à usages ménager et industriel et de produits moussants.

Dans le contexte actuel de développement économique de la Côte-d'Ivoire, alors qu'un effort tout particulier est en cours de réalisation dans la production d'oléagineux, la Franco-Africaine de Raffinage joue un rôle très important en supprimant la nécessité d'avoir recours à des importations et surtout en valorisant considérablement les produits exportés.

#### SOCIÉTÉ DES PLANTATIONS ET HUILLERIES DE COTE-D'IVOIRE (P.H.C.I.)

Créée en 1954, la P.H.C.I. a entrepris depuis 1951 un important programme de plantations de palmiers à huile.

Elle a pu bénéficier des expériences faites par l'I.R.H.O. (Dabou) pour la création de palmeraies industrielles sur terrain de savane et a pu apporter sa contribution à l'amélioration des méthodes de plantation par la mise au point des pépinières en pots.

Les programmes de mise en valeur sont de l'ordre de 300 ha par an. À la variété Dura-Ténéra, mise en place les premières années, a succédé la sélection Dura-Pisiféra dont le rendement en huile est de 22 % sur régimes, ce qui autorisera dans de bonnes conditions un rendement hectare de près de 3 tonnes d'huile de palme.



Plantation de Cosrou : située à 100 km à l'ouest d'Abidjan, en bordure du cordon de forêt lagunaire.

L'ensemble plantation, qui s'est terminé en 1963, couvre une superficie de 1.500 ha environ.

Plantation de Tiébiessou : située à 30 km. à l'ouest de Cosrou, sur la route de Grand-Lahou. Les premiers travaux ont commencé en 1962. La mise en valeur de 1.400 ha de terrain de savane se terminera en 1967.

En pleine production, la capacité finale de cet ensemble de plantations sera de 8 à 9.000 tonnes d'huile de palme et de 3.000 tonnes d'amandes de palmiste.

La P.H.C.I. est la première société privée à réaliser en Côte-d'Ivoire un programme de plantation industrielle de palmiers à huile de grande envergure. Son activité s'inscrit parfaitement dans le plan de développement des cultures oléagineuses en Côte-d'Ivoire auquel elle contribuera pour une part importante et permettra de réduire sensiblement le déficit national en huile de palme.

#### MÉCANEMBAL

S.A. au capital de 25.000.000 de fr. C.F.A.

L'objet de cette société est la fabrication de tous les emballages métalliques et autres, qu'il s'agisse de boîtes rondes, de boîtes de forme ou même d'étuis pour aérosols.

« La Société africaine d'emballages métalliques » a été créée pour permettre à toutes les nouvelles industries ivoiriennes de s'approvisionner localement en emballages dans les formats et les quantités qu'elles désirent.

L'outillage est constitué par trois chaînes complètes de fabrication permettant une production de 30.000 boîtes/jour.

#### SILICATES DE COTE-D'IVOIRE

Cette société traite le silicate vitreux, afin d'approvisionner la savonnerie et les industries du cartonnage. L'emploi du silicate s'étend au fur et à mesure du développement industriel ivoirien et peut être envisagé pour de nouvelles industries : peintures, stabilisation des terres, flottation de minerai...

#### SOCIÉTÉ AFRICAINE DE PRODUITS CHIMIQUES ET DE SYNTHÈSE (SAPROCSY)

Société anonyme au capital de 25.000.000 fr. C.F.A.

Cette société fondée en 1963, a pour objet la fabrication et l'atomisation de poudres à base de savon ou de détergents synthétiques.

---

15 avril 1965 : André BLOHORN, premier président de la Chambre d'Industrie de Côte d'Ivoire avec pour vice président Konan Lambert.

---

1973 : transfert de l'usine de Cocody à Vridi, avant-port d'Abidjan.

---

1979 : Un demi-siècle Blohorn, livre du cinquantenaire, Abidjan.

---

Dubresson : *Villes et industries de Côte d'Ivoire*, 1989.

.....

[37] En 1946, le plan de mise en valeur et d'exploitation rationnelle des palmeraies comporte l'obligation de fabriquer de l'huile de palme industrielle à faible acidité, afin non seulement d'approvisionner le marché local mais aussi le marché français sur lequel

le coprah, l'huile de baleine, les corps gras animaux, le suif et les graisses sont massivement utilisés pour fabriquer la margarine ou le savon <sup>5</sup>. L'IRHO <sup>6</sup> est chargé de la mise en œuvre du Plan. L'institut reprend les palmeraies et usines de Grand Drevin et de La Mé, ainsi que celles de Mopoyem. La construction d'une nouvelle unité moderne est entreprise en 1948 à Acobo-Dabou. Mais dès 1947, cet appareil industriel modernisé apparaît comme un enjeu de première importance : la gérance des usines rénovées ou en construction est, en effet, confiée au secteur privé, et avant même la mise en service de l'huilerie de Dabou, un conflit éclate entre d'une part la Société des savonneries Fournier-Ferrier Afrique, contrôlée, à travers le trust UNIPOL <sup>7</sup>, par la banque Worms et Compagnie, et d'autre part l'Huilerie et savonnerie des Lagunes, HSL Blohorn, dont la production a été relancée par André Blohorn en 1945, après son retour en Côte d'Ivoire. Les épisodes de ce conflit <sup>8</sup> et le compromis réalisé (André Blohorn obtient finalement le droit d'écouler en A.O.F. deux fois plus de savon que Fournier-Ferrier-Afrique), ne sont que le prélude d'une structuration progressive de la filière des corps gras autour de HSL-Blohorn en dehors de toute intervention directe des pouvoirs publics.

.....  
[38] L'édification progressive d'une véritable filière industrielle des corps gras <sup>9</sup>, sous l'impulsion d'André Blohorn, ne peut être comprise sans référence à l'appui de capitaux provenant en particulier du groupe de la banque Worms. La relance de la savonnerie de Cocody dès l'après-guerre, le rachat en 1953 d'une petite huilerie à Abidjan et la création de la F.A.R. (Société franco-africaine de raffinage), la mise en valeur, à partir de 1954, de 1.500 ha de palmeraie à Cosrou (PHCI, Société des plantations et huileries de Côte d'Ivoire) destinée à assurer la sécurité de l'approvisionnement en régimes <sup>10</sup> la rénovation de l'huilerie d'Abidjan en 1955, qui devient la première unité au monde à fabriquer de l'huile de table raffinée de palme, l'association en 1959 avec le groupe Nobel-Bozel pour créer à Abidjan la SCI (Silicate de Côte d'Ivoire) élaborant le silicate de soude nécessaire à la savonnerie, la reprise en gérance de l'huilerie d'Acobo-Dabou, bref toute la construction d'une véritable intégration verticale n'a été possible qu'avec l'appui des capitaux de la banque Worms <sup>11</sup>.

Si, en 1960, la Côte d'Ivoire possède une industrie de l'huilerie de palme unique en Afrique de l'Ouest, c'est bien en raison de la conjugaison des intérêts entre un industriel inventif (il a fallu quatre ans à André Blohorn et à ses collaborateurs pour mettre au point le procédé de fabrication industrielle d'huile de palme raffinée à usage alimentaire) et des dirigeants bancaires convaincus de la possibilité de conquérir rapidement le marché ivoirien.

.....  
[68] En 1975, J. Chevassu et A. Valette avaient distingué, au sein des capitaux français, ceux dits « français de Côte d'Ivoire » et ceux dits « français de France » <sup>12</sup>. Les premiers appartiennent à des sociétés, des maisons de commerce ou de petits entrepreneurs individuels dont la quasi totalité des intérêts économiques et financiers

---

<sup>5</sup> Entre 1952 et 1954, une vive lutte oppose l'administration française, qui veut imposer l'utilisation de l'huile de palme d'AOF, aux industriels qui finissent par accepter l'utilisation d'un contingent (Y. Pehaut, 1974).

<sup>6</sup> Institut de recherche pour les huiles et oléagineux.

<sup>7</sup> Union industrielle des produits oléagineux : constitué en 1955 par le regroupement des principales entreprises marseillaises d'huilerie. La société Fournier-Ferrier gère également deux huileries au Dahomey.

<sup>8</sup> Y. Pehaut, 1974, p. 854.

<sup>9</sup> Pour tous les détails sur les techniques de production Y. Pehaut, 1974.

<sup>10</sup> Les causes de l'insuffisance et des carences de l'approvisionnement des huileries (en mai 1952, l'activité de l'usine d'Acobo-Dabou est interrompue ; en 1958, l'huilerie de Mopoyem est fermée) sont décrites par M. Dupire et J.-L. Boutillier, 1958.

<sup>11</sup> André Blohorn devient d'ailleurs, en 1968, PDG d'un holding du groupe, la PROGEMAR (Société provençale de gestion maritime).

<sup>12</sup> J. Chevassu et A. Valette, 1975, b.

sont localisés dans le pays : ils représentaient, en 1975, 7,5 % des capitaux sociaux industriels français. Dix ans plus tard, cette proportion a considérablement diminué du fait du rachat, en 1982, par Unilever, des parts que la famille Blohorn détenait dans l'ensemble du groupe Blohorn (le capital social de HSL Blohorn et des cinq filiales industrielles contrôlées à plus de 50 % s'élevait en 1983 à près de 5,9 milliards F. CFA).

---



Coll. Jacques Bobée

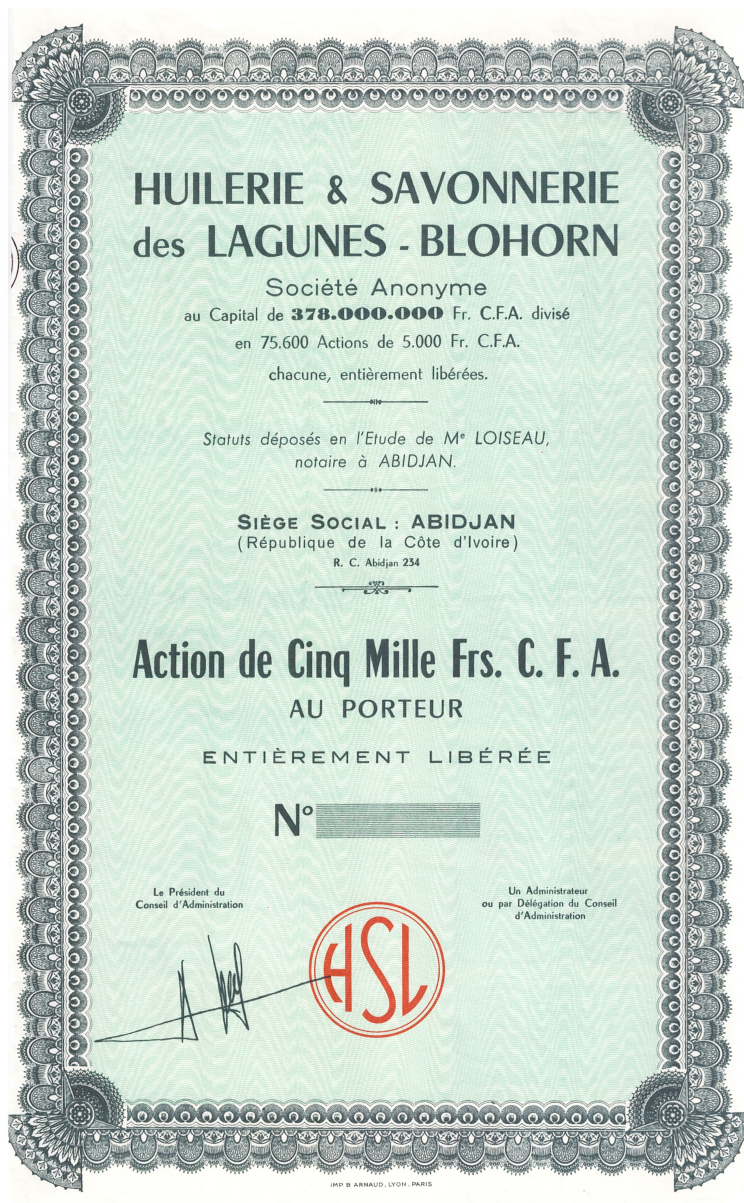
HUILERIE & SAVONNERIE des LAGUNES - BLOHORN  
Société anonyme  
au capital de 201.600.000 Fr. C.F.A.  
divisé en 40.320 actions de 5.000 Fr. C.F.A. chacune, entièrement libérées.

Statuts déposés en l'étude de M<sup>e</sup> LOISEAU, notaire à Abidjan.

Siège social : Abidjan (République de la Côte d'Ivoire)  
R. C. Abidjan 234

TITRE DE 10 ACTIONS DE CINQ MILLE FR. C. F. A.  
AU PORTEUR ENTIÈREMENT LIBÉRÉE

Le Président du conseil d'administration : André Blohorn  
Un Administrateur ou par délégation du conseil d'administration  
Imp. B. Arnaud, Lyon-Paris



Coll. Jacques Bobée

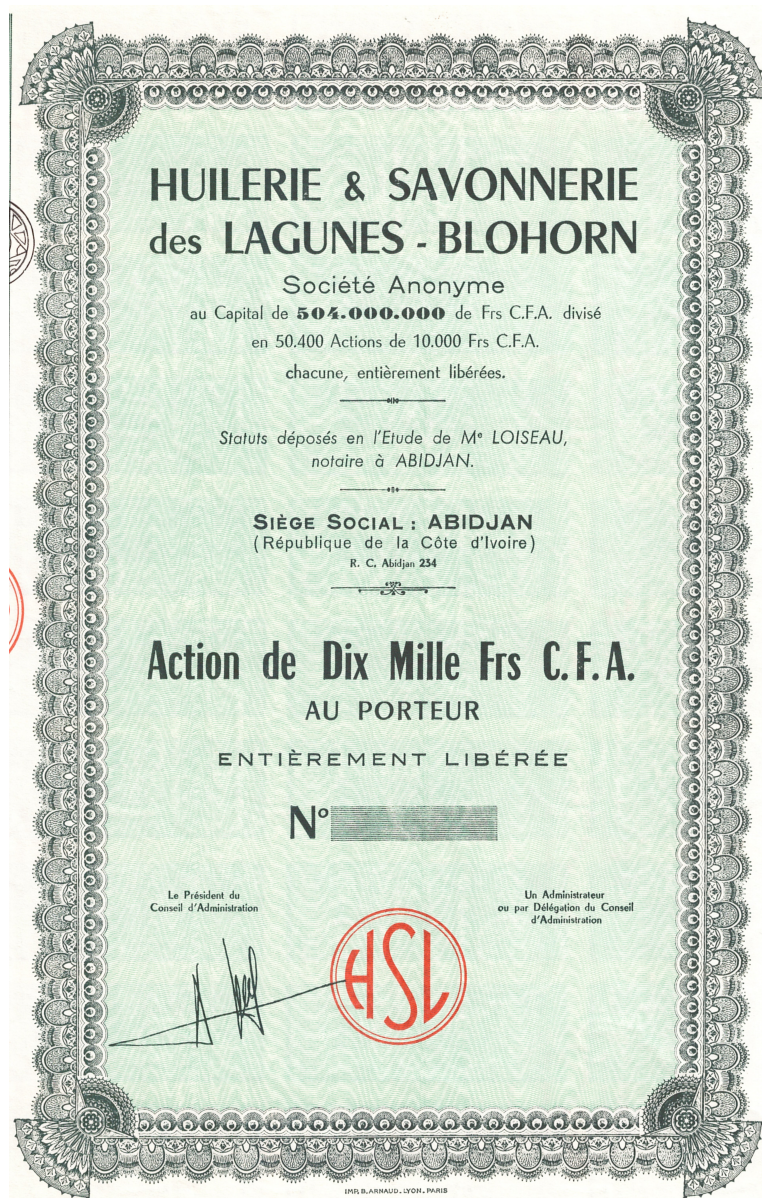
HUILERIE & SAVONNERIE des LAGUNES - BLOHORN  
Société anonyme  
au capital de 378.000.000 Fr. C.F.A.  
divisé en 75.600 actions de 5.000 Fr. C.F.A. chacune, entièrement libérées.

Statuts déposés en l'étude de M<sup>e</sup> LOISEAU, notaire à Abidjan.

Siège social : Abidjan (République de la Côte d'Ivoire)  
R. C. Abidjan 234

ACTION DE CINQ MILLE FR. C. F. A.  
AU PORTEUR ENTIÈREMENT LIBÉRÉE

Le Président du conseil d'administration : André Blohorn  
Un Administrateur ou par délégation du conseil d'administration  
Imp. B. Arnaud, Lyon-Paris



Coll. Jacques Bobée

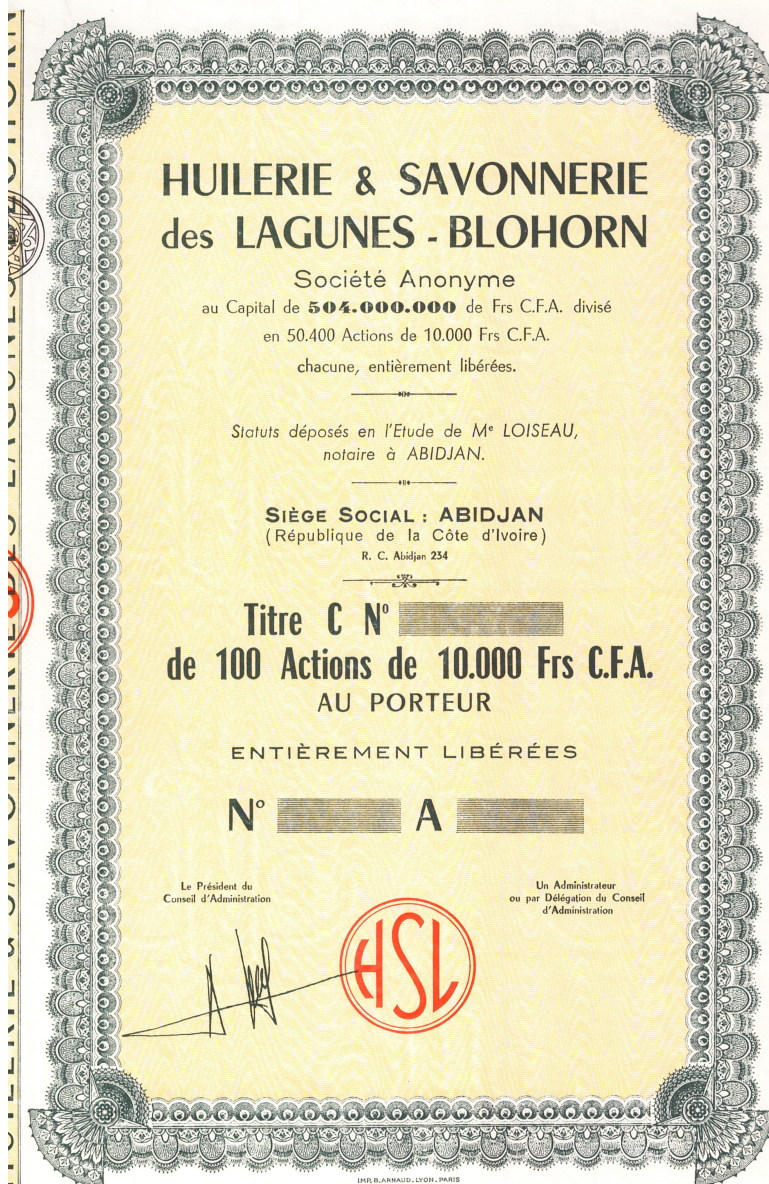
HUILERIE & SAVONNERIE des LAGUNES - BLOHORN  
Société anonyme  
au capital de 504.000.000 Fr. C.F.A.  
divisé en 50.400 actions de 10.000 Fr. C.F.A. chacune, entièrement libérées.

Statuts déposés en l'étude de M<sup>e</sup> LOISEAU, notaire à Abidjan.

Siège social : Abidjan (République de la Côte d'Ivoire)  
R. C. Abidjan 234

ACTION DE DIX MILLE FR. C. F. A.  
AU PORTEUR ENTIÈREMENT LIBÉRÉE

Le Président du conseil d'administration : André Blohorn  
Un Administrateur ou par délégation du conseil d'administration  
Imp. B. Arnaud, Lyon-Paris



Coll. Jacques Bobée

HUILERIE & SAVONNERIE des LAGUNES - BLOHORN  
Société anonyme  
au capital de 504.000.000 Fr. C.F.A.  
divisé en 50.400 actions de 10.000 Fr. C.F.A. chacune, entièrement libérées.

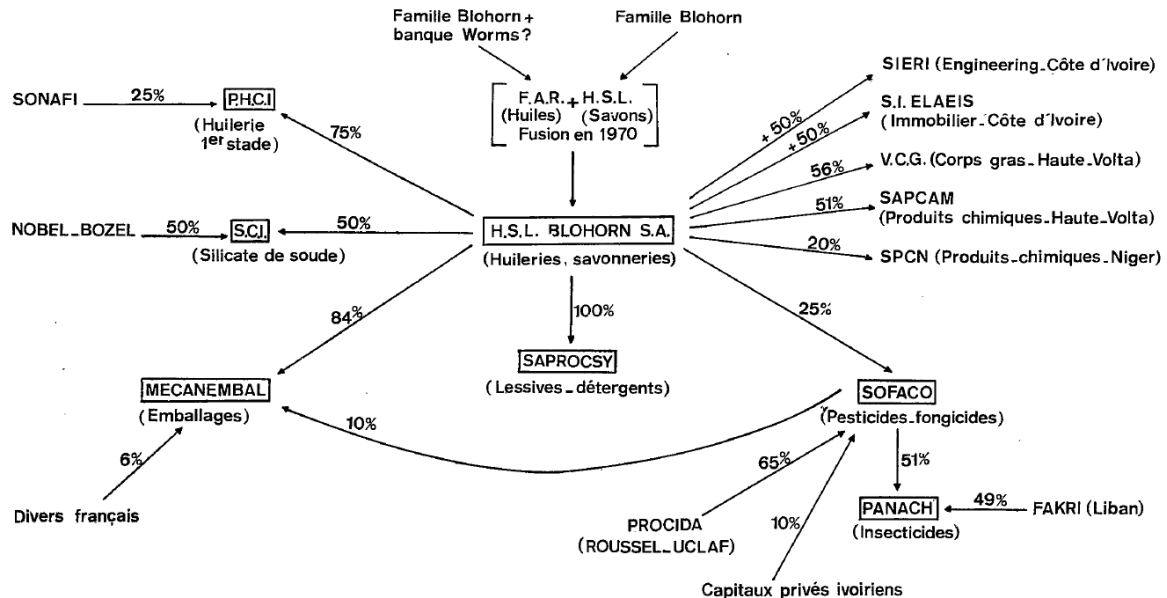
Statuts déposés en l'étude de M<sup>e</sup> LOISEAU, notaire à Abidjan.

Siège social : Abidjan (République de la Côte d'Ivoire)  
R. C. Abidjan 234

ACTION DE DIX MILLE FR. C. F. A.  
AU PORTEUR ENTIÈREMENT LIBÉRÉE

Le Président du conseil d'administration : André Blohorn  
Un Administrateur ou par délégation du conseil d'administration  
Imp. B. Arnaud, Lyon-Paris

**LE GROUPE BLOHORN**  
avant reprise par UNILEVER



SOURCE : d'après A.VALETTE 1975  
J.CHEVASSU

FIG. 5

Organigramme du groupe Blohorn avant sa reprise par Unilever en 1982.

20 décembre 1984,

Décès de André Blohorn, le « père » de l'industrie ivoirienne

<https://afriksoir.net/cote-ivoire-20-decembre-1984-deces-andre-blohorn-pere-industrie-ivoirienne/>  
#google\_vignette

L'histoire de l'industrie ivoirienne est liée à celle d'André Blohorn. Tout a commencé en 1932 lorsque son père Joseph Blohorn installé depuis sept ans à Grand-Bassam, ouvre une savonnerie à Cocody.

En 1939, le décès de Joseph Blohorn coïncide avec le début de la guerre. La savonnerie dénommée « huileries et savonneries des lagunes » ferme. À la fin de la guerre, André Blohorn revient en Côte d'Ivoire et relance l'activité familiale. Les premiers savons B et F sont commercialisés, dix ans après, il en produisait plus de 1000 tonnes par an.

En 1955, il commence à commercialiser l'huile de table. À partir de 1957, le groupe Blohorn va s'agrandir. Désormais, Il est composé de 4 sociétés : Blohorn SA (huile Dinor, Savons Belivoire, BF, Lux, Alezia), Saprocsy (helios, DS Matic), Mecanembal (bouteilles, emballages, fûts, etc) et PHCI (3.000 ha de plantations de palmiers, une usine de traitement).

Concomitamment, André Blohorn s'engage dans l'action interprofessionnelle.

Le 1<sup>er</sup> mars 1957, il fonde le Syndicat des Industriels avec cinq membres.

Il en sera le président jusqu'en 1980. Il est à l'origine de la création de la Chambre d'Industrie en mai 1963, qu'il va présider pendant dix ans. À la tête de cette institution, il lance en 1967 la première campagne « consommer ivoirien ». C'est à cette occasion,



qu'il annonce au côté de son vice-président Konan Lambert, la création de la zone industrielle de Vridi où en 1973 il délocalise son usine de Cocody.

En 1980, le groupe Blohorn emploie 2000 personnes et fait un chiffre d'affaires de 50 milliards de francs CFA. À la fin des années 70, le groupe Blohorn est coté à la Bourse des valeurs d'Abidjan. En 1982, il est racheté par le groupe Unilever. Nommé ambassadeur de l'ordre de Malte en Côte d'Ivoire en 1983, André Blohorn meurt le 20 décembre 1984 à Paris. Comme son père Joseph, Il a été inhumé en terre ivoirienne le 7 janvier 1985 en présence du président Félix Houphouët-Boigny.

---

#### AVIS DE DÉCÈS

M<sup>me</sup> Xavier Blohorn,  
M<sup>me</sup> Jean-Claude Rochet,  
M. et M<sup>me</sup> Gian Piero Bembo,  
M<sup>me</sup> Marie-Dominique Calus Blohorn,  
M. et M<sup>me</sup> Gérard Blohorn,  
M. et M<sup>me</sup> Jean Chabre,  
M. et M<sup>me</sup> Bruno Blohorn,  
Ses petits-enfants,  
Ses arrière-petits-enfants,

Ont la douleur de vous faire part du rappel à Dieu de :

M<sup>me</sup> André BLOHORN, née Marthe Doutreleau,  
chevalier de la Légion d'honneur,  
commandeur de l'Ordre national de Côte d'Ivoire,  
Grand Croix de l'Ordre,

*Pro Merito Melitensi* de l'Ordre souverain de Malte,

le 20 octobre 2006 dans sa 95<sup>e</sup> année.

#### Cérémonies

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 26 octobre à 10h 30 en l'église Notre Dame-de-la-Mer aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

Elle sera provisoirement inhumée au cimetière des Neuf Collines à Arles avant de rejoindre le caveau familial du Cimetière de Williamsville d'Abidjan.

pour ceux qui ont connu et aimée :

M<sup>me</sup> André BLOHORN

Une messe sera célébrée à sa mémoire le lundi 19 novembre 2007 à 18h 30 à la cathédrale Saint-Paul.

---